

Jean, 50 ans (paranoïa)

Jean, 50 ans, fils unique, est issu d'un milieu social très modeste et a grandi dans un climat familial conflictuel. Jean présente son père comme étant alcoolique et brutal, discrédité par sa mère, et garde le souvenir d'une mère très protectrice, possessive, envahissante. Elle l'a investi très tôt de responsabilités familiales tout en conservant une forte emprise sur lui. Dès son plus âge, il était respecté de tous, craint pour sa prestance et son orgueil.

Après une scolarité brillante, il est devenu chef de personnel dans une entreprise prestigieuse. Il s'est marié à 30 ans avec une femme de 20 ans, dont la beauté le valorise et l'inquiète dans le même temps (« il lui reproche d'être trop séduisante »). Il apprécie sa souplesse de caractère et son dévouement à la famille mais en même temps il la critique à tous propos, lui adresse des moqueries humiliantes. Rapidement, ils ont trois enfants.

De caractère froid et distant, il est devenu violent et suspicieux lorsque sa femme a repris son activité professionnelle à 38 ans. Meticuleux et perfectionniste, il aimait par dessus tout que son intérieur soit impeccable et il trouve déplacé que sa femme travaille à l'extérieur. Jean est en effet habitué à gérer son foyer et la scolarité de ses enfants, sans laisser à sa femme l'occasion d'exprimer ses propres idées.

Au fil du temps, sa jalousie s'accroît, il suit sa femme, soupçonne qu'elle a un ou plusieurs amants et finit par lui interdire de sortir sans lui, et même de téléphoner. Craignant qu'elle ne s'en prenne à lui, il refuse de manger ce qu'elle lui prépare. De peur qu'elle ne s'échappe ou l'agresse dans son sommeil, il passe la nuit soucieux et silencieux dans le salon, guettant le moindre bruit. Il est convaincu que sa femme se lève la nuit pour rejoindre ses amants ou communiquer avec eux par des signaux lumineux. Jean ne comprend pas le comportement de sa femme car il sait très bien que si elle le quitte, elle ne sera plus rien.

Pensant avoir identifié un des amants de sa femme, un voisin de palier, il lui envoie des lettres d'insultes, et le menace par téléphone en pleine nuit. Il pense que ses enfants, manipulés par leur mère, protègent cette relation. Finalement, il se rend chez le voisin et le menace physiquement.

Devant le danger potentiel que représente la conviction d'une relation entre sa femme et le voisin, celui-ci prévient le médecin traitant de Jean qui décide de le faire hospitaliser contre son gré. Jean ne se considère pas malade, il clame sa bonne foi et se raccroche à l'ensemble des preuves qu'il croit avoir réunies.

Pendant son hospitalisation, un entretien avec le psychologue révèle que Jean se sentait parfois prêt à éclater en mille morceaux et que durant ses longues méditations nocturnes, il sentait la mort rôder autour de lui. Malgré un traitement médicamenteux et psychothérapeutique, Jean est toujours persuadé sans raison que sa femme le trompe.